



**Refugee Women's Centre**

**RAPPORT ANNUEL**

**2020**

# Introduction

## Présentation de l'organisation

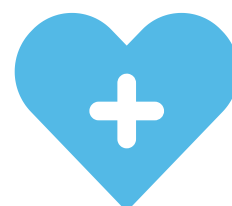
Le Refugee Women's Centre est une association française qui vise à créer et entretenir des espaces sûrs pour les personnes vulnérables. Nous soutenons les femmes et les familles présentes dans les camps informels à la frontière franco-britannique et en particulier à Grande-Synthe et à Calais. Le Refugee Women's Centre existe à Grande-Synthe depuis 2015, et est devenu une association loi 1901 en avril 2017. L'association est dirigée par un bureau collégial de cinq personnes, qui comprend deux co-présidentes, une trésorière, une secrétaire et une directrice des ressources humaines. Elle est également composée d'une équipe de coordination de nos activités de terrain. L'équipe a la particularité d'être multiculturelle et multilingue anglais-français-kurde sorani.

## Mission et objet social

Nous accompagnons des femmes et familles en situation de transit dans les Hauts-de-France. Nous travaillons de façon mobile pour les rencontrer et les accompagner pendant leur parcours dans le Nord de la France. Notre travail consiste à satisfaire les besoins de première nécessité, à les accompagner dans leurs démarches et à faciliter l'accès aux droits, ce qui inclut l'accès aux soins médicaux, à l'hébergement et aux conseils juridiques. Nous militons également pour la mise en place effective d'une politique d'accueil et d'hébergements dignes et soutenons toutes actions de sensibilisation favorisant l'intégration.

## NOS VALEURS

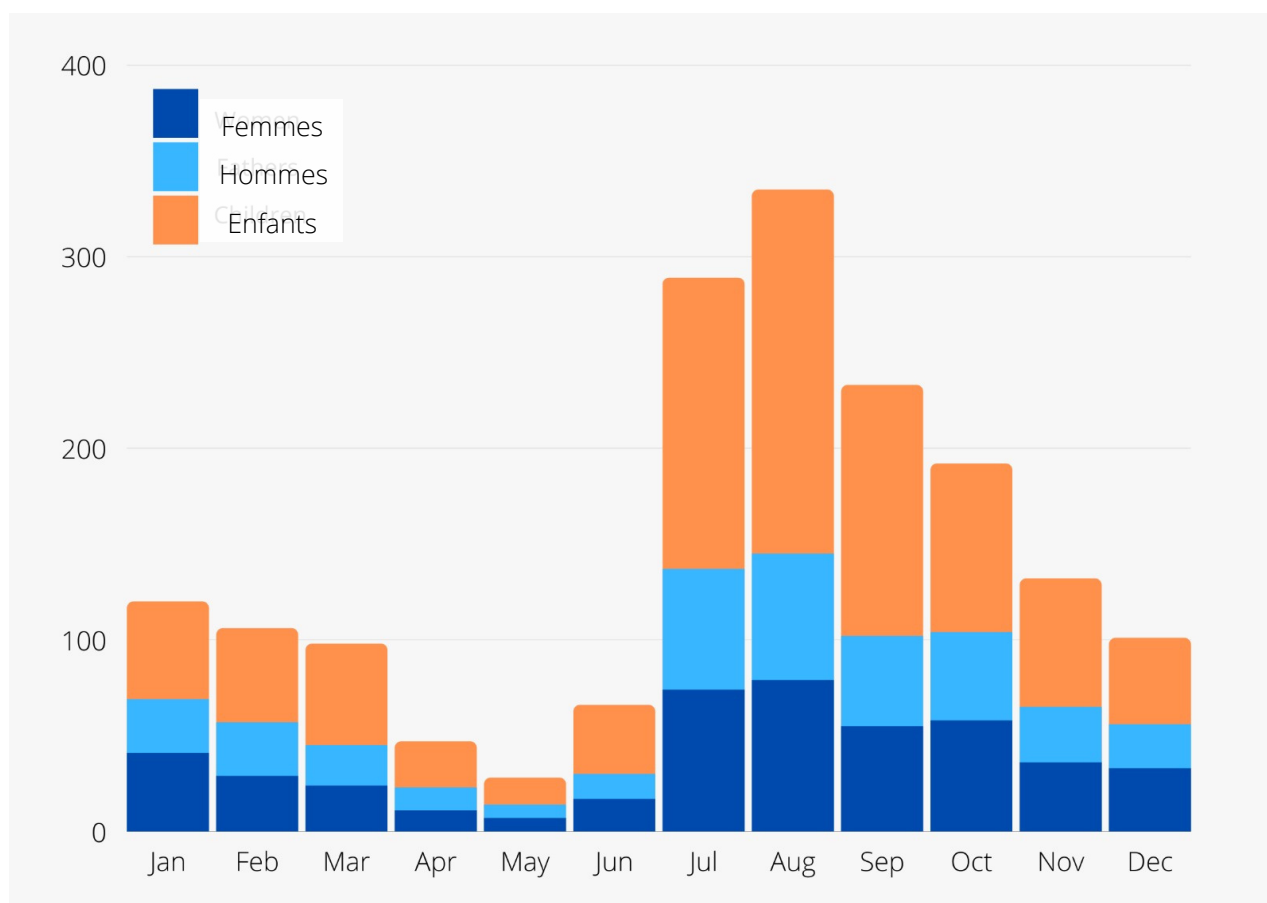
**RESPECT, COLLABORATION,  
FEMINISME INTERSECTIONNEL,  
PRATIQUE ANTI-OPPRESSIVE, SOLIDARITÉ**





# BILAN DE 2020

## Nombre de personnes soutenues par mois en 2020



2020 a été une année pleine de défis sans précédent à travers le monde. Le Nord de la France n'a pas fait exception. Les conditions de vie des personnes exilées dans la région frontalière n'ont cessé de se dégrader en raison des restrictions d'accès aux droits toujours plus nombreuses de la part du gouvernement français, de l'hostilité croissante de la police aux frontières déployée par le gouvernement britannique et du manque de soutien tout au long de la crise sanitaire.

Voici un aperçu de nos activités en 2020:

---

# Janvier

---

Visite de Lynne Jones (pédopsychiatre spécialiste des contextes humanitaires) pour une formation de l'équipe.

RWC participe à une conférence sur la frontière franco-britannique au "Sommet de la solidarité envers les réfugiés" à Londres (London Refugee Solidarity Summit).

RWC envoie une lettre au Ministre de l'Intérieur français, au Conseil de l'Europe et à la Commission européenne concernant la situation des femmes et des filles dans le Nord de la France.

---

# Mars

---

Baqer, un adolescent dont la famille était soutenue par le RWC, meurt après avoir été percuté par un train. Sa famille et l'ensemble de la communauté font son deuil, dans la colère.

Le premier confinement national commence - l'équipe du RWC est réduite à deux bénévoles restant sur le littoral.

---

# Avril

---

Nous continuons les distributions et le soutien téléphonique 6 jours/semaine, avec seulement deux coordinatrices sur le terrain.

Nous mettons en place un groupe de travail pour les femmes de Calais afin de s'assurer quelles informations importantes sont partagées entre tous les groupes encore en activité.

Des cabines de douche et des toilettes sont installées à Grande-Synthe, où jusqu'à 600 personnes vivent dans un camp insalubre. Ce lieu est ensuite expulsé. Les personnes exilées déménagent au Puythouck (une réserve naturelle), où les expulsions forcées régulières recommencent.

RWC travaille intensivement à la collecte de données et au recueil de témoignages, par téléphone et en personne, sur l'impact de la crise sanitaire.

---

---

# Mai

---

Déconfinement progressif : RWC reprend les maraudes et participe aux observations de Human Rights Observers.

Nous renforçons davantage notre soutien aux femmes de Calais, tandis que de plus en plus de personnes arrivent et dorment dehors.

---

# Juin

---

L'équipe RWC à Grande-Synthe passe de deux à sept personnes, dont trois bénévoles et quatre coordinatrices. Nous redémarrons les activités psychosociales avec les femmes et les familles en extérieur.

Le Secours Catholique de Calais rouvre son accueil de jour non-mixte réservé aux femmes exilées, ouvert deux fois par semaine.

Nous participons à des groupes de travail inter-associatifs de la Plateforme de Soutien aux Migrant.e.s, comme la "commission plaidoyer" qui travaille sur la prise de parole des personnes exilées et l'analyse des politiques publiques.

---

# Juillet

---

À Calais, le nombre de femmes et de familles exilées à la rue augmente fortement, dû à la fermeture de nombreux abris disponibles et à la saturation de ceux restant ouverts, alors que le reste du pays se déconfiner.

À Grande-Synthe, nous établissons une zone de distribution distincte pour les femmes où nous menons nos activités. Les lieux de vie sont de plus en plus dispersés en raison des expulsions.

---

---

# Août

---

Nous collectons des fonds d'urgence pour financer l'achat de tentes avec les associations Utopia 56, Mobile Refugee Support et Solidarity Border.

Au moins 5 nouvelles familles arrivent chaque jour. Pour la première fois cette année, il y a plus de membres de familles que d'hommes seuls à Grande-Synthe.

---

# Septembre

---

Décès d'Aleksandra Hazhar, la nouvelle-née d'une famille que RWC a accompagné, suite à une césarienne d'urgence après que la famille ait été arrêtée et retenue par la police sur une plage.

Nous mettons en place une nouvelle structure d'équipe sur le terrain, avec des bénévoles long-terme afin de remplir des rôles spécifiques et nécessaires.

---

# Octobre

---

Décès de la famille de Shiva Rasoul, avec son mari et leurs trois enfants, lors d'une traversée en mer. Suite à une forte médiatisation, cette famille est devenue emblématique des dangers de la traversée de la Manche.

---

# Décembre

---

La nouvelle équipe officielle du RWC à Calais est fondée, avec une coordinatrice dédiée au projet.

---

# PERSONNES AIDÉES

EN 2020,

**464** FEMMES

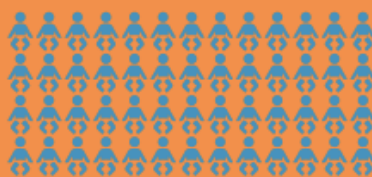


\*25 ENCEINTE

PÈRES **381**



**900** ENFANTS



FAMILLES **436**



**1,745** PERSONNES



**Des défis en  
évolution constante**

# DES DÉFIS EN EVOLUTION CONSTANTE

L'année dernière, la situation des femmes et des familles exilées dans le Nord de la France a connu de nombreux changements importants auxquels RWC a dû s'adapter rapidement. Les conditions de vie à Calais et à Grande-Synthe se sont rapidement dégradées, et l'accès aux droits fondamentaux a été davantage restreint, ce qui a placé l'équipe face à des défis sans précédent. Grâce à nos infatigables bénévoles et coordinatrices, RWC a pu relever ces défis et continuer à apporter un soutien holistique efficace aux femmes et aux familles avec lesquelles nous travaillons, une contribution essentielle aux actions de plaidoyer inter-associatives et une sensibilisation continue à la situation des personnes exilées dans le Nord de la France.

## COVID-19

Les impacts de la pandémie mondiale de la Covid-19 au début de l'année 2020 ont été particulièrement durs pour les personnes exilées. Alors que les mesures nationales de confinement ont été mises en place le 17 mars, le seul point d'eau à Grande-Synthe se trouvait à vingt minutes à pied du lieu de vie le plus proche, où plus de 500 personnes vivaient dans un entrepôt abandonné surpeuplé, sans évacuation de déchets et sans installations sanitaires. À ce moment, une trentaine de familles vivaient dans ces conditions, dont 40 enfants de bas âge.



Pendant ce temps à Calais, le début de la période de confinement a été marqué par une augmentation de violences policières et de discriminations envers les personnes exilées, y compris des attaques physiques envers certaines communautés ainsi que des restrictions d'accès aux réseaux de bus – l'une des seules formes de transport disponibles pour les personnes exilées étant donné la diminution des services ferroviaires.

Suite à cela, nous nous sommes progressivement reconstituées au cours des mois d'été pour reformer une équipe pleinement opérationnelle. Suite à l'annonce des mesures de confinement, toutes les associations présentes ont été contraintes à limiter leurs services considérablement, ce qui signifie que l'accès aux besoins les plus fondamentaux, notamment la nourriture, les produits d'hygiène et les tentes, est devenu difficile.

Les femmes ont été particulièrement touchées par les contraintes durant cette période, notamment par l'absence d'installations sanitaires et par la présence irrégulière d'associations, dû à l'instabilité du contexte général. Cependant, l'équipe réduite du RWC a réussi à poursuivre un soutien téléphonique quotidien apporté à la grande majorité des familles de la zone, et à s'assurer qu'elles soient informées dans leur langue maternelle de leurs droits et des modalités d'accès aux services pertinents, notamment en matière d'hébergement et de soins médicaux.

Les mesures de confinement ayant été progressivement levées à partir du mois de mai, l'équipe du RWC s'est de nouveau élargie en matière de personnel et de services et a pu intensifier sa présence sur le terrain, avec des mesures sanitaires en place. Les leçons tirées du premier confinement ont été appliquées de nouveau plus tard dans l'année, lorsque le deuxième confinement a été mis en place.

## **Traversées de la Manche / décès**

En 2020, de nouveaux itinéraires de traversée entre la France et le Royaume-Uni ont été concrétisés. Cela est dû en partie à la sécurisation et la militarisation des zones portuaires et de l'Eurotunnel qui ont rendu les traversées de camions plus difficiles, et en partie en raison de l'épidémie entraînant une réduction de la circulation des véhicules de fret, les communautés en transit dans le Nord de la France ont été contraintes de chercher de nouveaux moyens, plus dangereux, pour rejoindre le Royaume-Uni.

RWC a exprimé de fortes inquiétudes quant au danger de ces traversées, et informe fermement les personnes exilées à la fois sur les risques encourus et sur les possibilités de rester en France plutôt que de traverser pour rejoindre le Royaume-Uni. Nous avons ouvertement critiqué le manque de routes migratoires sûres disponibles pour les personnes en situation de transit, ainsi que l'accès restreint aux systèmes d'asile britannique et français, qui, selon nous, ont entraîné la prise de ces nouveaux risques.



Les traversées de la Manche en petites embarcations ont également créé de nouveaux défis pour le travail du RWC, notamment la réponse aux appels de détresse pendant ou après les tentatives de traversée. En conséquence, nous avons cherché à mettre en place des formations régulières pour tous les membres de l'équipe concernant les réponses aux appels de détresse ainsi que la loi à cet égard.

Nous avons également été confrontées à de multiples décès tragiques d'individus avec lesquels nous avons travaillé étroitement. À la suite de chacun d'entre eux, nous avons travaillé en étroite collaboration avec des organisations partenaires pour soutenir les personnes et les communautés touchées, pour effectuer les procédures administratives et juridiques pertinentes, et pour communiquer soigneusement avec les tiers, y compris les médias.



**Développer les activités  
du RWC**

# DEVELOPPER LES ACTIVITÉS DU RWC

## Un nouveau projet du RWC à Calais

Depuis que le RWC a commencé à fournir des services aux femmes et familles à Calais suite à la démolition de la "Jungle" de Calais en 2016, nous avons été confrontées au défi d'établir un équilibre entre nos services existants à Grande-Synthe et nos nouvelles activités à Calais.

Les différentes démographies et les divers problèmes rencontrés par les femmes et les familles entre les deux lieux ont posé des difficultés à la petite équipe du RWC quant à la manière de les soutenir de façon pérenne.

Au cours du printemps et de l'été 2020, le nombre de femmes et de familles arrivant à Calais a augmenté rapidement et a atteint des niveaux jamais vus depuis l'époque de la "Jungle" de Calais. Notre équipe déjà réduite a rapidement été dépassée. Nous avons donc décidé de mettre en œuvre une nouvelle approche concernant nos services à Calais.

En réfléchissant aux expériences acquises au cours des années précédentes, RWC a établi un plan stratégique à long terme visant à créer deux équipes bien coordonnées pour superviser les deux sites différents et ainsi assurer un soutien plus pérenne et ciblé aux femmes et aux familles de Calais.

Cette nouvelle stratégie a commencé à être mise en œuvre en septembre, avec le soutien de la Fondation Haella et de Choose Love. À la fin de l'année, nous avons engagé une coordinatrice expérimentée pour gérer le nouveau projet de Calais, augmenté la taille de l'équipe de six à dix bénévoles et trouvé une deuxième maison pour les coordinatrices afin d'assurer le bien-être et la pérennité de toutes les membres de l'équipe.

Cela nous a permis d'avoir chaque jour des membres de l'équipe et une coordinatrice présentes à Calais afin de répondre rapidement aux nouvelles arrivées et aux besoins de soutien spécifiques, de suivre de près l'évolution de la situation sur le terrain et de mieux nous intégrer au réseau d'organisations partenaires – des objectifs qui n'ont pas été réalisés auparavant.



**Un travail de terrain  
indispensable**

## Un travail de terrain indispensable

Les besoins des personnes exilées en information et en soutien matériel n'ont fait qu'augmenter en 2020, notamment en raison des défis évoqués ci-dessus.

Nous continuons à distribuer des vêtements, chaussures et des articles d'hygiène aux femmes et aux familles six jours par semaine, de manière individualisée sous forme de "commandes". Nous le faisons de manière aussi personnalisée et non transactionnelle que possible, maintenant fermement une approche offrant autant de dignité et de choix que possible.

Des tentes et des articles de literie sont fournis systématiquement aux emmes qui arrivent sur le littoral, au fur et à mesure que nous les rencontrons et les informons des services de la région. Tout au long de 2020, nous avons distribué 722 tentes à Grande-Synthe et (4076-722) "sets de couchage" (tente et couverture ou sacs de couchage). À Calais, nous avons distribué 44 tentes et 104 articles de camping.

**766**

tentes



**2807**

Sacs de couchage et couvertures



**656**

Lampes et bâches



**3176**

Commandes préparées





Nous avons profité de l'été qui a suivi le premier confinement pour restructurer notre équipe de terrain, et avons introduit quatre nouveaux postes à moyen terme: des chargées liens à la communauté à Calais et Grande-Synthe, une chargée des activités et une responsable logistique. Cela permet à ces différentes parties de notre travail de prospérer et à assurer une continuité dans leur développement.

Nous avons énormément compté sur les dons financiers et matériels reçus de la part de généreux soutiens qui nous ont permis de continuer notre travail, notamment (mais pas seulement!): O's Refugee Aid Team, Tahsin Khan, Donate 4 Refugees et le Dulwich and West Norwood Labour Women's Forum. A ceux-là s'ajoutent Choose Love et la Fondation Haella dont le généreux soutien financier nous a permis de continuer à développer nos services.



**Renforcement du  
soutien social et  
psychosocial**

# Renforcement du soutien social et psychosocial

À Calais et à Grande-Synthe, nous avons continué à développer notre travail d'accompagnement auprès des femmes et des familles. Depuis que Gynécologie Sans Frontière et le volet femmes exilées du Planning Familial 62 ont quitté le littoral, une partie beaucoup plus importante du travail de suivi médical et de soutien en matière de violences conjugales, sexistes et sexuelles est relayée vers le RWC.

Au cours de l'année, nous avons donc commencé à développer un réseau local avec d'autres organisations et services publics de droit commun sur ces questions afin de mettre en place des modalités d'orientation pour les femmes dans le besoin et de développer notre propre expertise en tant qu'équipe.

Le RWC a travaillé plus étroitement avec Médecins du Monde et le Dispositif Mobile de Soutien aux Personnes Exilées de la Croix Rouge, afin d'assurer un soutien et un suivi adéquats des questions de santé sexuelle et reproductive des femmes. En collaboration avec eux, nous avons créé des fiches d'orientation sur des sujets allant de la grossesse à la contraception, en passant par les violences de genre.

L'introduction des nouveaux postes de "lien à la communauté" à Calais et Grande-Synthe vise à garantir que nous disposons toujours des compétences linguistiques et culturelles requises en matière de médiation au sein de l'équipe.

Nous avons établi un partenariat avec le projet "Maternity Aid Cascade", association anglaise, qui a dispensé des formations de soutien à la maternité pour les femmes exilées et nous fournit un soutien matériel régulier, notamment des produits d'hygiène et pour bébés.

RWC a rejoint le "groupe décès", un réseau collectif à Calais qui documente et honore les décès à la frontière et qui coordonne les réactions à ces décès, en terme de soutien aux amis et aux membres de la famille, en entamant des procédures administratives et juridiques et en communiquant avec les médias. Il s'agit d'une ressource vitale pour RWC, à laquelle nous avons également beaucoup contribué.



## Des espaces plus sûrs pour les femmes

A Grande-Synthe, en début d'année, la mairie nous a accordé l'accès à un espace municipal où nous pouvions mener des activités hebdomadaires avec les femmes et les enfants. Avec notre partenaire, l'association Project Play qui a mené des activités éducatives avec les enfants, nous avons établi ces après-midis comme des espaces sûrs où les femmes pouvaient venir et profiter d'un moment de répit loin des conditions de vie extérieures difficiles, participer à des activités, ou simplement se détendre, recharger leurs téléphones et parler entre elles et avec nous. Les activités comprenaient des cours d'anglais, des séances de travaux manuels, des soins de beauté (l'une des activités préférées des femmes !) et de l'art.

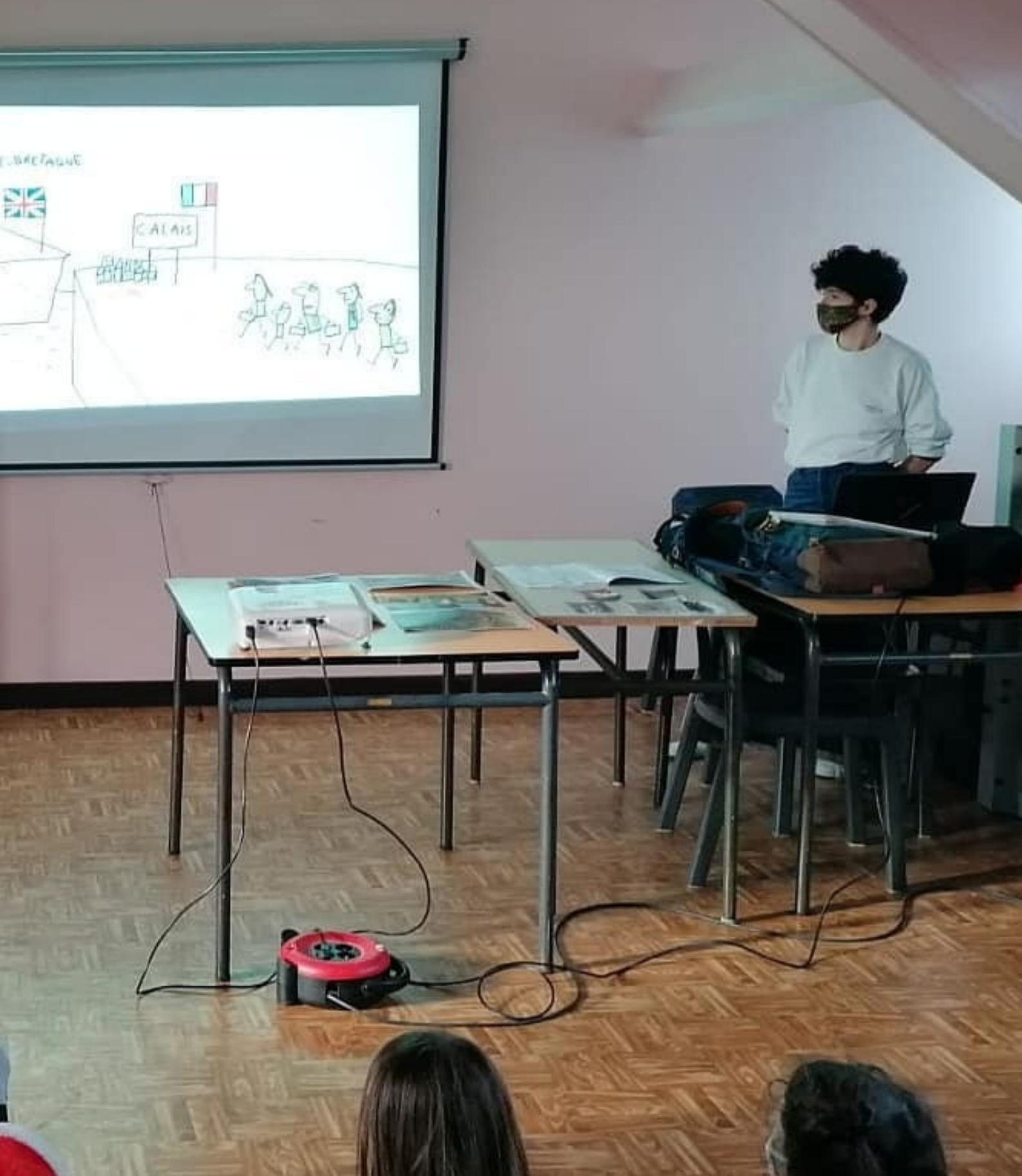
Après le premier confinement dû au Covid-19, cet espace a malheureusement été fermé, mais au cours des mois d'été, nous avons pu établir nos propres espaces d'activités dans les nouveaux lieux de vie extérieurs où nous avons continué à organiser des séances de détente avec les femmes.



A Calais, durant une grande partie de l'année, nous avons contribué au bon déroulement des journées pour les femmes organisées chaque semaine au centre de jour du Secours Catholique, qui, avec notre soutien, ont été augmentées à deux fois par semaine à la fin de l'année. RWC a fourni de la nourriture et des activités pour ces après-midis au cours desquels des ateliers spécifiques ont souvent été organisés, notamment sur la santé sexuelle et reproductive et le droit d'asile.

Alors que la majorité des femmes à Calais étaient hébergées dans des centres spécialisés ou caritatifs locaux, comme la maison Maria Skobtsova, RWC s'est assuré d'apporter un soutien régulier à ces hôtes. Nous avons livré des paquets de nourriture de la part de nos partenaires Refugee Community Kitchen et Calais Food Collective chaque semaine, fourni des vêtements et des produits d'hygiène, tout en veillant à passer du temps avec les femmes et les familles hébergées afin d'établir des liens de confiance renforcés.

Une grande partie du soutien psychosocial que nous apportons a été rendue possible grâce à notre Référente Social et notre Responsable des activités. Ce dernier poste a été introduit au cours du dernier trimestre de l'année et a renforcé notre offre de services structurés, de ressources et d'activités ciblées avec les femmes et les familles que nous soutenons.



**Plaidoyer et  
sensibilisation**

## Plaidoyer et sensibilisation

Tout au long de l'année, le RWC a pris en compte les défis rencontrés pour adapter sa stratégie en plaidoyer, afin d'améliorer la situation pour les femmes et les familles exilées dans le Nord. Notre force est notre connaissance unique et nuancée de la situation sur le terrain, grâce au fait que nous soyons sur le terrain quotidiennement et que nous ayons les compétences linguistiques pour échanger avec les femmes exilées.

Nous sommes donc bien placées pour collecter des données fiables et actualisées sur le terrain ainsi que des témoignages directs pour alimenter des dossiers juridiques ou des efforts de plaidoyer plus larges.

Nous avons maintenu une collaboration étroite avec nos partenaires, en particulier Human Rights Observers et Utopia 56, pour collecter des données quotidiennes sur l'accès aux droits fondamentaux et les violations de ces droits. Ces données ont contribué aux efforts de plaidoyer inter-associatifs, aux interpellations des autorités et à des contestations judiciaires.

De plus, notre lien étroit avec les femmes et les familles avec lesquelles nous travaillons nous permet de renforcer le pouvoir d'agir des personnes exilées en veillant à ce que leurs voix et leurs besoins soient mis en avant dans les projets inter-associatifs, souvent menés par des organisations qui ne sont pas en mesure de passer du temps sur le terrain avec les communautés



## Au niveau municipal

Nous essayons de travailler aussi étroitement que possible avec la population locale et les autorités municipales sur les questions de migration. En mars, nous avons co-organisé des rassemblements publics communs à Grande-Synthe et à Calais pour sensibiliser le public au nombre de personnes qui vivent sans abris, accompagnés d'une pétition demandant au Préfet de Calais d'ouvrir des structures d'hébergement adaptées.

Tout au long de l'année, nous avons participé à des actions collectives associatives pour interpeller le Maire de Grande-Synthe sur le respect des droits fondamentaux des personnes exilées résidant sur son territoire, dont des lettres ouvertes ayant pour sujet principal la nécessité d'une amélioration des conditions de vie dans les camps.

Nous essayons également d'échanger avec la population locale pour la sensibiliser au travail que nous faisons. En décembre, nous avons donné une présentation aux élèves de primaire d'une école d'Hazebrouck aux côtés de nos partenaires Project Play, les informant de la situation des familles exilées dans leur région et menant quelques activités éducatives autour de la migration. Les enfants et nous-mêmes avons adoré !

## Au niveau régional

Tout au long de l'année, nous avons envoyé des messages réguliers à la Préfecture en documentant le nombre de personnes qui chaque jour se voient refuser l'accès aux centres d'hébergement dont ils ont la charge.

## Au niveau national

Pendant l'épidémie de Covid-19, RWC, en collaboration avec des organisations partenaires, a lancé une campagne sur les réseaux sociaux sous le hashtag #Confinésdanslarue pour sensibiliser au sort des personnes exilées qui dorment encore dehors dans la région. Nous avons partagé des informations quotidiennement et encouragé d'autres groupes travaillant avec des personnes démunies dans la région à y participer

En 2020, Human Rights Watch s'est rendu dans le Nord de la France et a rencontré RWC pour discuter de la situation des femmes et des familles vivant dans la rue

## Au niveau européen et international

À la suite d'une table ronde sur la situation des femmes et des filles exilées dans le Nord de la France qui a eu beaucoup de succès au Parlement européen en décembre 2019, nous avons envoyé des lettres soulignant nos principales préoccupations et recommandations à une sélection de ministères français, de parlementaires britanniques et d'institutions européennes. Cela s'inscrivait dans notre stratégie visant à soulever la question du genre en relation avec les problèmes auxquels sont confrontées les femmes exilées dans le Nord de la France, et à attirer l'attention d'autorités qui sont moins confrontées à ces questions.

Plus tard dans l'année, en pleine pandémie, nous avons alerté le Défenseur des droits français et sept rapporteurs spéciaux de l'ONU sur la situation désastreuse à laquelle sont confrontées les personnes vivant sans abris le long du littoral.

# Dans les médias

Malgré notre petite taille et nos capacités limitées, nous avons fait parler de nous dans les médias nationaux français et britanniques et contribué à influencer le récit autour des femmes exilées.

Au cours de l'année, nous avons continué à travailler avec certains médias et journalistes pour sensibiliser aux changements et événements importants sur le terrain. Nous avons également soutenu certaines femmes et familles qui souhaitaient s'adresser aux médias pour le faire

La collecte de données, le plaidoyer et les efforts médiatiques conjoints de notre réseau d'associations entre Calais et Grande-Synthe ont réussi à attirer

l'attention du public sur la détérioration croissante de la situation pour les personnes exilées vivant dans les camps informels de la région. Comme nous l'avons souligné plus haut, RWC a joué un rôle essentiel dans ce domaine. À la fin de l'année, nous avons reçu la visite du Défenseur des droits, de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, de plusieurs parlementaires français et d'ONG internationales, dont Human Rights Watch et Amnesty International. Toutes ces visites ont permis de mieux faire connaître les populations avec lesquelles nous travaillons, et notre contribution concernant les femmes et les familles a été essentielle pour que les plus marginalisées soient entendus.

The screenshot shows the top navigation bar of The Guardian website with the 'Support the Guardian' banner. The main article is titled 'I have destroyed my life for my children: the families trying to cross the Channel' under the 'Human rights in focus' section. The article is marked as 'This article is more than 1 year old'. The author is identified as 'INDEPENDENT'. A small image of a woman is visible below the headline.

The screenshot shows a French news article from 'Libération' with the headline 'Exilée irakienne dans le Nord-Pas-de-Calais, elle perd son bébé après une intervention policière'. The article text states: 'En septembre, une femme enceinte de huit mois, son mari et ses deux enfants ont été interpellés alors qu'ils s'apprêtaient à tenter de rejoindre l'Angleterre. Malgré les demandes répétées de la jeune Irakienne, les secours ont tardé à être appelés. Son bébé est mort trois jours après sa naissance. Une plainte a été déposée et l'IGPN a été saisie.' Below the text is a photograph of a makeshift tent in a camp.

The screenshot shows the Le Monde website with a news article titled 'Ministers warned more deaths in Channel inevitable after family dies trying to reach UK'. The article is by May Bulman, a Social Affairs Correspondent, dated Friday 30 October 2020 12:49. The text includes: 'Charities say 'hostile' response to rise in crossings is pushing people to take more perilous journeys, while migrants vow to continue trying to cross because they have 'no other option''. Below the article is a navigation bar with categories like 'ACTUALITÉS', 'ÉCONOMIE', 'VIDÉOS', 'OPINIONS', 'CULTURE', 'M LE MAG', and 'SERV'. The article is categorized under 'SOCIÉTÉ - IMMIGRATION EN EUROPE'.



# Finances

# Finances

Le Refugee Women's Centre est entièrement financé par des dons et des subventions privés.

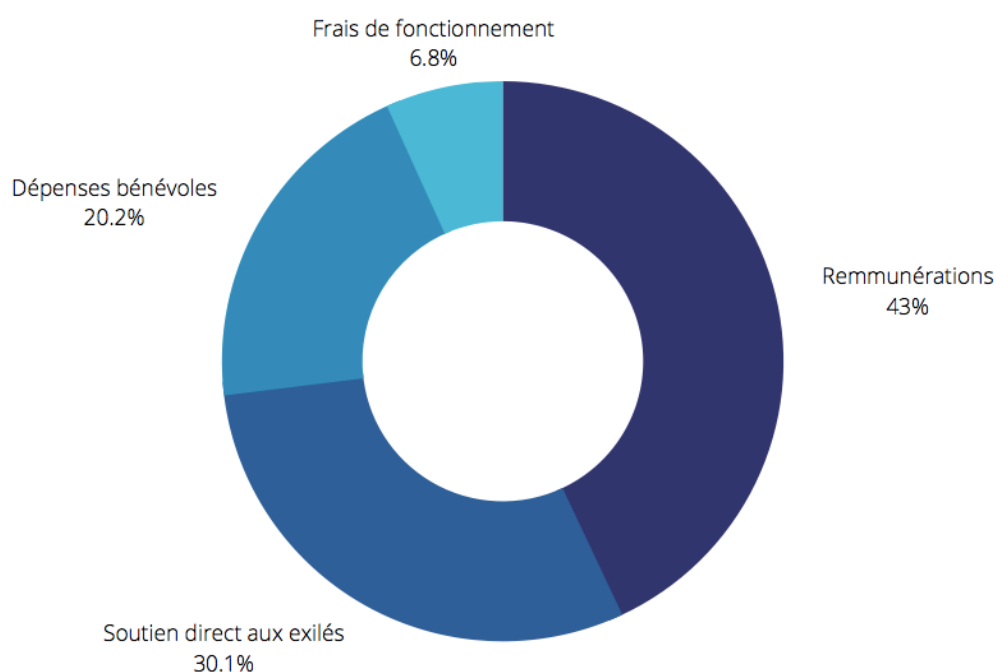
Nous avons été financées par Help Refugees/Choose Love pendant toute l'année 2020. L'association ne reçoit aucune subvention publique et continue à opérer grâce au soutien d'autres organisations et aux généreuses contributions des donateurs.rices. Le Refugee Women's Centre a la chance de pouvoir compter sur d'incroyables donatrices qui nous supportent financièrement et matériellement.

Nous sommes très reconnaissantes et touchées par chaque don, qu'il soit ponctuel ou régulier, par une nouvelle personne ou un partenaire de long terme : un immense merci à tous.tes pour leur confiance.

Le Cabinet ACTIGES, société d'expertise comptable et de commissariat aux comptes se trouvant au 2 Rue de Turenne 59110 La Madeleine, a réalisé notre comptabilité pour l'année 2020.

## Dépenses 2020

Frais de Fonctionnement 6,128€  
Dépenses Bénévoles 18,267€  
Soutien direct aux exilés 27,200€  
Remmunérations 38,918€



**TOTAL: 95,512 €**

## Recettes 2020

Subventions privées 85,918€

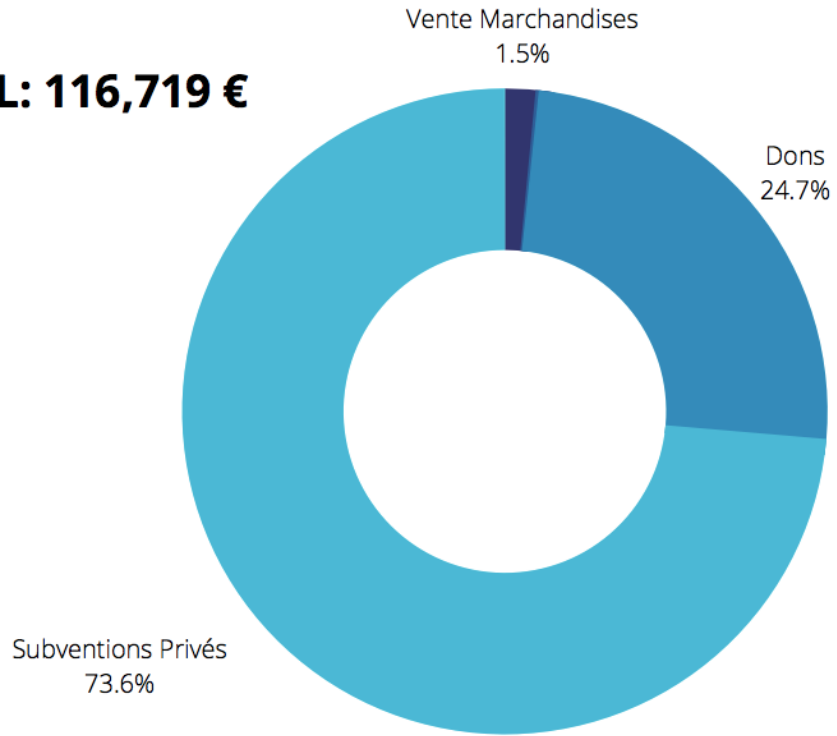
Dons 28,805€

Cotisations 185€

Vente totebags RWC 1776€

Divers 35€

**TOTAL: 116,719 €**



Nous aimerions remercier les bénévoles qui ont fait partie de notre équipe en 2020: Amy, Cerriwen, Chloe, Grainne, Hanane, Juliette, Jess, Lily, Lizzie, Louise, Mathilde, Nicoline, Nina, Pippi, Rojin, Rosslynn, Serena, Sophie. Ainsi que nos coordinatrices: Alanna, Ana, Clara, Élise, Florence, Frances, Léa et Vaina. Finalement, merci à nos partenaires:



Merci à Frances, Sally, Ana, Tilly, Caroline et Camille pour la rédaction de ce rapport.